



Les paysages de Causse tels que nous les connaissons aujourd’hui sont le résultat d’une très ancienne activité pastorale.

Riches d’une flore et d’une faune très caractéristiques, ces milieux sont aujourd’hui fortement menacés par l’abandon de cet usage traditionnel.

En effet, les pelouses sèches sont très sensibles à l’embroussaillage. Leur fermeture, au-delà de la banalisation du couvert végétal et d’une perte de diversité biologique, entraîne également des risques d’incendie non négligeables et une difficulté toujours plus croissante pour conduire les troupeaux.



CONTEXTE PHYSIQUE :

1 - Le site et son environnement

Contexte physique :

Le Causse Comtal, un des "petits causses", est limité au sud par la vallée de l'Aveyron, au nord par le Dourdou et à l'ouest par le Rougier de Marcillac. Il se fonde, à l'est, avec le Causse de Séverac.

Ce causse est un vaste plateau calcaire datant du jurassique d'une altitude moyenne de 600 m. Le site, dont le point culminant s'élève à 602 mètres, se caractérise par des formes typiques du relief karstique, à savoir des structures géomorphologiques résultant de l'érosion hydro chimique et hydraulique des roches. Il en résulte un paysage de rocailles et des dolines, des cuvettes formées par l'affaissement du sol et dont le fond est souvent occupé par des argiles.

Contexte biologique :

Le site ENS de la Réserve de chasse du Causse Comtal est composé essentiellement de pelouses sèches (*Xerobromion*, *Mesobromion*) et de landes à genévriers (*Berberidion*). Ces milieux typiques des Causses présentent un fort intérêt patrimonial. Ce site abrite en effet différentes espèces animales (vertébrés et invertébrés) et végétales rares, menacées d'extinction, protégées au niveau régional et national, ou encore d'intérêt communautaire (directives européennes habitats-faune-flore et oiseaux). Certaines ont notamment un fort intérêt patrimonial, comme le Sénéçon de Rodez, endémique du département de l'Aveyron et la Pulsatille rouge.



Contextes paysager, historique et culturel :

Sénéçon de Rodez

Les premiers signes de présence humaine sur le Causse Comtal remontent au paléolithique. Depuis, il n'a jamais été abandonné par l'Homme. Lieu d'une intense activité agropastorale exercée pendant des siècles, le Causse Comtal a cependant été peu à peu délaissé. Les causes sont nombreuses : l'exode rural, la révolution économique, la sélection du bétail devenu plus exigeant en herbe verte, l'évolution du gardiennage des troupeaux... Le petit bâti a donc, au même titre que les milieux, été fortement touché par cette révolution pastorale. Espace dompté par l'Homme au cours des siècles, le Causse Comtal présente de nos jours de nombreux stigmates liés à son abandon.

La démarche de restauration sur ce site, au-delà de la préservation des milieux naturels, vise également à prendre en compte le petit bâti (cazelles, murets, dolines...) afin de donner à ce projet une envergure culturelle et historique à transmettre aux générations futures.

Un constat de dégradation environnementale du Causse Comtal

Le Causse Comtal a connu dans les années 80 une nette diminution du pastoralisme qui assurait jusqu'alors l'entretien de ses pelouses.

Ainsi, en vingt ans, ce territoire a nettement évolué pour aboutir vers une structuration assez homogène liée à l'expansion du genévrier.



Non seulement défavorable à la biodiversité, la fermeture du milieu observée est également un frein à la conduite des troupeaux et de ce fait au maintien d'une activité économique traditionnelle.

Par ailleurs, le petit patrimoine bâti en pierres sèches présent sur le site, lié à la pratique de cet usage ancestral, est aujourd'hui laissé à l'abandon.

Qui plus est, d'autres menaces pèsent sur ce territoire comme l'exercice de sports motorisés à l'origine de la dégradation de ses pelouses, ou encore les projets d'urbanisation actuellement en cours.

Face à ce constat, la commune de la Loubière en 2003, puis la commune de Sébazac-Concourès en 2010 et la Fédération des chasseurs de l'Aveyron ont décidé d'engager sur la Réserve de Chasse du Causse Comtal, un programme de restauration de ce patrimoine naturel.

En 2013, le site a été labellisé **Espace Naturel Sensible** par le Conseil Départemental de l'Aveyron.



La réflexion, menée en 2002, avait permis de conclure à une nécessité de prise en compte globale du contexte existant, c'est à dire intégrant les aspects environnementaux, cynégétiques, économiques, historiques et culturels.

Un contexte cynégétique particulier

Au-delà de sa mission de gestion des habitats naturels, la Fédération des chasseurs de l'Aveyron souhaitait depuis longtemps engager une démarche de restauration de ce site pour faciliter la maîtrise du Lapin de Garenne. En effet, la population, devenue surdensitaire sur la réserve, est à l'origine de nombreux dégâts causés sur les cultures céréalières environnantes. Cependant, la progression du genévrier sur la zone rendait difficile toute capture d'individus puisque les lapins, au lieu de creuser des terriers, se tapissaient sous la végétation en place.



Un programme d'action pluriannuel en faveur de la restauration du Causse Comtal

Afin de permettre la préservation durable de cette partie du Causse, la Fédération des chasseurs de l'Aveyron a donc engagé en 2004, un programme en faveur de sa restauration.

Cette démarche a pu être menée grâce à l'appui technique de la Fédération Régionale des Chasseurs de Midi-Pyrénées et à l'intervention de diverses structures régionales (associations de protection de la nature, institut scientifique).

Une démarche multi-partenariale basée sur la concertation

Afin de prendre en compte les différents enjeux environnementaux présents sur le site, diverses associations de protection de la nature spécialisées dans la gestion des milieux naturels et un Institut de recherche ont été associées à ce projet. Les mesures prises en faveur de la restauration de la Réserve de chasse du Causse Comtal sont le résultat d'une large concertation entre ces différents acteurs puisque les actions de gestion préconisées pouvaient varier en fonction du groupe faunistique ou floristique étudié.

Les spécialistes scientifiques de ce projet sont :

- le Conservatoire des Espaces Naturels de Midi-Pyrénées pour les aspects liés à la flore et aux habitats naturels, et aux papillons,
- Le Conservatoire Botanique Pyrénéen
- l'Association mycologique et botanique de l'Aveyron (AMBA) pour les orchidées,
- la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO délégation Aveyron) pour les oiseaux,
- Nature Midi-Pyrénées puis Rural Concept pour les reptiles,
- L'Asinat pour les orthoptères (criquets et sauterelles),
- l'Institut Méditerranéen du Patrimoine Cynégétique et Faunistique (IMPCF) pour la réalisation d'un diagnostic de la capacité d'accueil du site pour le petit gibier
- Terra Memoria pour la géologie,
- Les Amis des Sciences de la Terre pour l'archéologie
- la Fédération des chasseurs de l'Aveyron pour le suivi de certaines espèces chassables (Lapin de garenne, Perdrix rouge et grives).

Par ailleurs, différents partenaires techniques interviennent également dans le cadre de ce projet (sociétés privées, C.A.T., laboratoires d'analyses, imprimeurs). Au total, ce sont plus d'une vingtaine de structures qui participent à la préservation de cette partie du Causse.

Une première étape clé vers la restauration du site

Avant d'engager la restauration de ce site, son état de conservation a été précisé grâce à la réalisation d'inventaires et de suivis sur les milieux naturels et les espèces présentes (faune et flore).

De cette première analyse, des préconisations de gestion ont été définies pour permettre la prise en compte des différents enjeux de ce territoire, et tout particulièrement en faveur de la restauration de la qualité de ses pelouses.

Suite à ces recommandations, une première phase de travaux de réouverture du site a été engagée par la Fédération des chasseurs de l'Aveyron en collaboration avec des acteurs locaux.

Pour respecter tous les enjeux présents, certaines règles ont été suivies comme assurer un taux de réouverture du site de l'ordre de 20 à 30 % en maintenant une certaine mosaïque de milieux favorable à la biodiversité, respecter le cycle biologique des espèces pour permettre leur reproduction, ou encore limiter la dégradation du sol (mise à nue, dépôt des déchets verts) favorable à certaines espèces de plantes colonisatrices déjà fortement représentées et en compétition directe avec la flore locale.

De ce fait, ces phases de travaux ont été menées en hiver. Elles ont consisté à sélectionner et couper (au moyen d'une *pince hydraulique* spécialement mise au point pour ce programme par un agriculteur local) près de 1500 tonnes de genévriers sur les deux communes.

Exportés du site par une entreprise locale aveyronnaise (Société Braley), ils ont été valorisés pour en extraire de l'huile essentielle de cade. Le site a ensuite été complètement Giro broyé.



Enfin, face aux différentes menaces de dégradation pesant sur le site, des mesures sont engagées pour limiter son accès aux véhicules motorisés par la matérialisation de zones de parking et d'accueil.

Les travaux de réouverture du milieu et d'extraction des végétaux étant terminés, un grillage type ursus de faible hauteur (80 centimètres) a été mis en place sur le pourtour de la zone afin de contenir les troupeaux et d'assurer la sécurité des automobilistes le long des axes routiers. L'accessibilité du site n'est pas impactée en raison de la mise en place de nombreux aménagements type passages canadiens, piétons et chevaux. Cet aménagement devra à terme se confondre et être englobé dans la végétation.



Des aménagements en faveur des espèces chassables ont également été réalisés :

- 70 garennes ont été construites pour faciliter la maîtrise par captures du Lapin de garenne devenu surdensitaire sur le site et à l'origine de nombreux dégâts sur les cultures environnantes mais également pour engager une étude sur l'immuno-résistance à la myxomatose de cette population,
- Des dolines, anciennes zones cultivées du causse ont été grillagées et labourées en vue de leur ensemencement en céréales anciennes en faveur d'une étude sur les plantes messicoles et de la Perdrix rouge.



Un site à la diversité biologique riche d'intérêts

Malgré sa structuration assez homogène liée à l'expansion du genévrier, une belle diversité biologique et de nombreux intérêts ont néanmoins été identifiés sur le site.

En effet, pas moins de 125 espèces végétales (dont 11 orchidées) et 56 espèces d'oiseaux ont d'ores et déjà été recensées sur cette partie du Causse Comtal.

Certaines sont rares ou menacées d'extinction. D'autres sont protégées. D'autres encore, ne se rencontrent que dans l'Aveyron, comme le Sénéçon de Rodez, ou sur les causses du Sud de la France, comme l'orchidée d'Aymonin.

Ce sont des espèces endémiques.

Mais le site renferme certainement d'autres nombreux trésors dont la présence sera confirmée dans les années à venir grâce à la mise en œuvre de son plan de gestion.

Une espèce emblématique des pelouses sèches a également été notée : L'*Oedicnème criard*.



Au-delà des aspects naturels, cette partie du Causse Comtal est riche d'un petit patrimoine bâti en pierres sèches (caselles, dolines).

Liées à l'activité pastorale anciennement menée sur le Causse, ces constructions laissées à l'abandon sont aujourd'hui fortement dégradées et certaines ont pu être restaurées dans le cadre du programme.

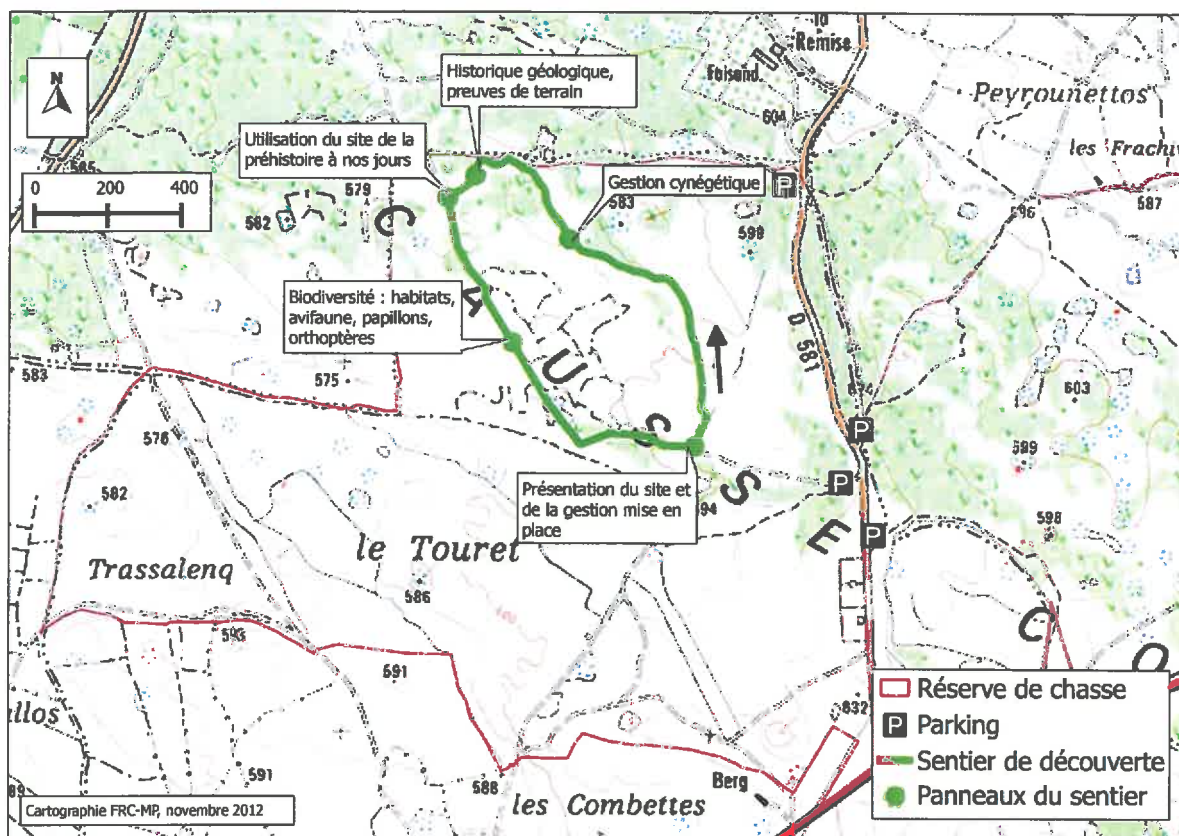
Avant



Après



Un sentier d'interprétation pour le grand public a été réalisé reprenant les principaux centres d'intérêt du site :



Une convention de partenariat pour l'encadrement des activités scolaires de découverte des milieux naturels, d'éducation à la citoyenneté, à l'environnement et au développement durable a été signée entre l'Académie de l'Aveyron et la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aveyron le 3 décembre 2014.

En sensibilisant ainsi le public aux différents intérêts des milieux caussenards, la Fédération souhaite pouvoir faire reconnaître ce territoire comme un **espace de liberté à préserver**.

La Fédération a également élaboré un livret pédagogique calqué sur le sentier d'interprétation à l'attention des cycles 2 et 3, ainsi qu'un carnet de l'explorateur pour les sorties terrain des scolaires.

Carnet de l'explorateur



Panneau Géologie Sentier Pédagogique



Animation nature



Causse avant travaux

Causse après travaux

